

# Gratitude

*J'ai dit à la forêt haute et pleine d'orgueil :*

*« Tuer, seul me déride ;*

*J'irai dans tes abris dépister le chevreuil*

*Et le lièvre timide. »*

*Lors la forêt m'offrit, pour mon repos du soir,*

*Un lit d'herbe et de mousse*

*Où la lune envoyait, entre les rameaux noirs,*

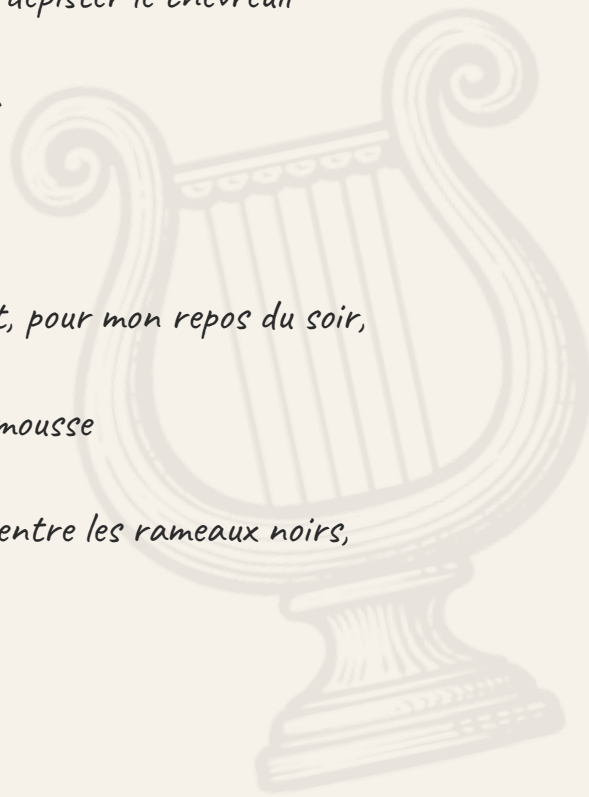
*Une lumière douce.*

*Je sommeillais lorsque des grenouilles sautant,*

*Nombreuses et pressées,*

*Se formèrent en chœur de musique imitant*

*Des guitares pincées.*



*Et comme pour répondre à l'orchestre du sol*

*Par des voix plus parfaites,*

*Par des accents venus du ciel, des rossignols*

*Chantaient parmi les faîtes.*

*L'âme bonne, au milieu du concert sans apprêts,*

*Je songeais sur ma couche,*

*À tous ceux-là, chasseurs, colons, que la forêt*

*A dévorés, farouche.*

*Au jour quand un chevreuil, avançant avec soin,*

*Prit l'ordinaire pente,*

*Par gratitude envers la nature obligeante,*

*Je ne le tuai point.*

*Alphonse Beauregard (1881-1924)*